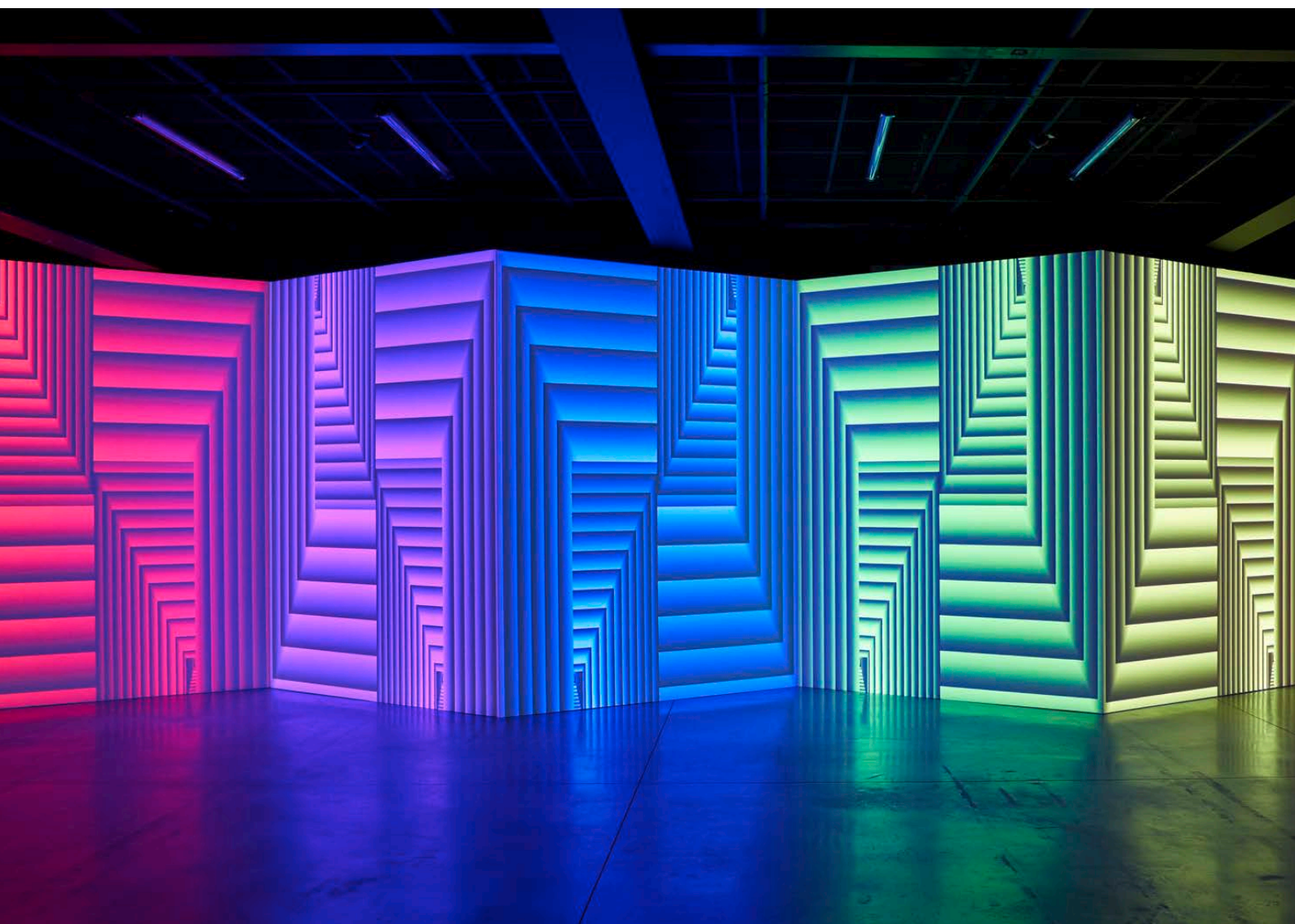


centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

florian et michaël quistrebort zigzag

25 mai - 11 novembre 2019



Sommaire

3 zigzag, l'exposition kaléidoscopique des frères quistrebert au CCCOD

4-5 florian et michaël quistrebert : biographie

4 expositions personnelles

5 prix et commandes

6 le centre de création contemporaine olivier debré

7-8 les expositions 2019

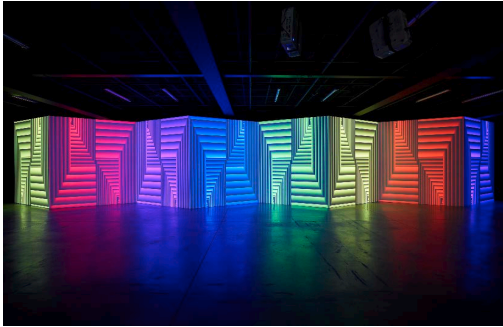
9 le partenariat CCCOD - jeu de paume

10 partenaires et mécènes

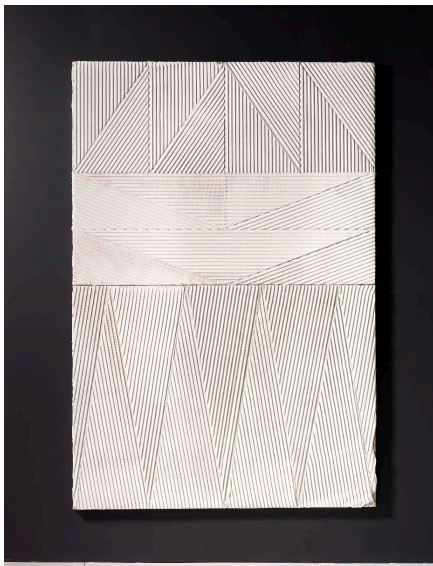
11 informations pratiques

12 contacts presse

zigzag, l'exposition kaléidoscopique des frères quistrebent au CCC OD



«TUNNEL», 2019, installation video HD (détail).
© Florian et Michaël Quistrebent



Rake Painting 5, 2016, modeling paste sur toile de jute
sur panneau de bois © Florian et Michaël Quistrebent

Cette nouvelle présentation permet au public de découvrir les dernières recherches picturales des frères Quistrebent après leur exposition marquante au Palais de Tokyo à Paris en 2016.

Composée d'oeuvres produites spécifiquement pour le CCC OD, elle s'inscrit dans la lignée de leur démarche si singulière qui consiste à jouer sur de multiples procédés visuels associés à des effets de matière déconcertants. Ils créent une forme d'«hyper-peinture» en exploitant et développant les fondamentaux de la peinture classique. Lumière, format, matière, mouvement et perception sont poussés à leur paroxysme.

L'installation vidéo monumentale qui se déploie en zigzag dans l'exposition évoque une avancée dans un tunnel interminable au chemin tortueux et hypnotique. Elle produit un déséquilibre: les formes ondulent et poussent nos corps dans une chute vertigineuse au sein d'un long tableau en mouvement aux effets d'optique saturés.

En résonance, une série de tableaux blancs décrit des variations sur des motifs de lignes et d'angles saillants striés dans une pâte épaisse. Ils rappellent par leur gestuelle à la fois les ratissages zen des jardins japonais et la plénitude spirituelle née du geste parfait mais aussi les mouvements prosaïques d'encollage du carreleur.

C'est dans cette tension entre vibration mystico-hypnotique et esthétique de chantier que réside l'approche iconoclaste de Florian et Michael Quistrebent. Ils mettent en oeuvre précision et gigantisme, contemplation et violence visuelle pour créer un monde de sensibilité à chacune de leur exposition.

entretien avec les artistes

par élodie stroecken, chargée d'expositions au CCCOD
avril 2019 - nantes

Vous êtes engagés dans une démarche d'artiste chercheurs, explorateurs de la peinture, expérimentateurs. Si l'on jette un regard rétrospectif sur toute votre production, on se rend compte que vos peintures ne se ressemblent pas les unes les autres, dans la mesure où les techniques sont très diverses. Pourtant, vous arrivez à « faire signature » : on reconnaît toujours une œuvre des Quistrebert.

Pierre Soulages disait « C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. » Même si l'on est des artistes conceptuels, la peinture, c'est de l'expérimentation d'atelier. Tu ne peux pas prévoir ce qui va se passer. Nous voulons croiser à chaque fois des idées, des concepts, des matières. Un croisement d'énergies. Au niveau conceptuel, nous voulons allier tout ce qui est de l'ordre du BTP, du « non beaux-arts » à quelque chose de mystique. Cela revient souvent, sous des formes variées. Pour la vidéo, on exploite la matière la plus numérique. Rien n'est capté dehors, rien n'est filmé, rien n'est analogique. On veut que ces vidéos deviennent physiques. Elles se regardent avec l'estomac, avec le corps... et avec les yeux bien sûr. C'est de l'art optique qui se regarde avec l'estomac. Par ce « mal de mer », on veut engendrer un phénomène mystique chez le spectateur.

Lorsque vous avez conçu ce projet pour la galerie noire du CCCOD, était-il clair pour vous dès le départ que votre vidéo ne pourrait être projetée sur un mur classique ? Très souvent, vos projections contiennent un élément ou une dimension architecturale. Parfois sur une structure construite spécifiquement, parfois dans l'angle de deux murs.

Il faut que ce soit comme « un pied dans le plat » par rapport à l'espace. Comme un gros trait noir sur une feuille blanche. Pour le CCCOD, au début, on voulait projeter les vidéos sur des formats qui auraient été l'équivalent des peintures, mais dans l'espace. Puis on a trouvé ça finalement chiant. Littéral. Par la suite, on a essayé d'utiliser deux murs préexistants. Mais ça ne marchait pas. Au final, il faut avoir un vrai projet avec le mur pour que la projection fonctionne. Une structure en décalage dans l'espace. Bref, ne pas le faire innocemment et assumer la surface de projection en tant que telle.

Un long mur plat de 20 mètres n'aurait peut-être pas été suffisant pour créer l'effet escompté. C'est pour cela que vous l'avez déstructuré, mis en relief ? Tel un paravent ?

C'était plutôt pour ne pas voir tout en même temps. Ici, ce que l'on espère, c'est qu'on aura la sensation de tout voir en même temps. Mais cela ne sera qu'une impression. Car il sera impossible d'appréhender la projection dans son intégralité d'un seul coup d'œil. Cela va ajouter de la nervosité intérieure chez le visiteur.

Ce qu'on voulait aussi, c'était ne pas aller trop loin. Ne pas se lancer par exemple dans des recherches sur les effets de matière pour la vidéo. On a fait des essais et conceptuellement, c'était trop pauvre. On voulait une vidéo comme une sorte de peinture, qu'on re/connaîtrait – un Josef Albers, ou un Vasarely par exemple – mais qu'on ne pourrait jamais capter, jamais fixer. Ce qui donnerait l'impression qu'on en voit 24 à la seconde. On travaille depuis longtemps avec cette idée : amener ce type de peintures, qui sont souvent composées grâce au nombre d'or. Elles sont là pour satisfaire l'œil. Notre truc à nous consiste à passer d'une œuvre conçue pour satisfaire l'œil à quelque chose qui devient trop et qui fait basculer de l'autre côté. Une forme d'écoeurement.

Quel est votre rapport à l'histoire de la peinture, de la vidéo et de l'abstraction en général ?

Quand on fait de la peinture qui ressemble à de l'Abstraction Lyrique ou à Zéro, on prend cela comme un outil. La référence à ce genre de peinture est prise pour être contrebalancée par autre chose. L'Abstraction Lyrique a produit un type d'œuvres très repéré et repérable. Elle devient en quelque sorte une figuration de l'abstraction chez nous. Quand on l'utilise, on la grossit, on la caricature et on la prend – pas par ironie car c'est péjoratif – mais plutôt par antiphrase. C'est dire quelque chose pour montrer le contraire.

C'est un peu comme s'habiller en « Deschiens » parfois.

Quand on a commencé notre parcours, c'était l'art relationnel qui dominait sur la scène artistique. Mettre cette peinture au goût du jour, c'est justement fait exprès. C'est comme s'habiller en jaune et marron. Il y a aussi un malin plaisir à faire des choses qui existent déjà et de les affirmer encore plus. Faire encore plus classique que l'art classique.

Les monochromes blancs accrochés en face sont là pour « calmer le jeu » ?

Pas forcément... disons qu'ils contrebalancent. Il y a beaucoup l'idée de croisement... et d'équilibre, dans l'exposition.

À chaque fois que vous êtes invités à investir un espace, il s'agit avant tout pour vous de créer un espace de sensations.

Oui, dans le sens sensitif du terme. Nous ne voulons pas à tout prix créer une expo « sensation ». Même si parfois, la forme chez nous peut être qualifiée de « sensationnelle ».

Comment avez-vous appréhendé cet espace, dont la particularité est de présenter des murs noirs et aucune ouverture vers l'extérieur ? Une sorte de grande « boîte noire » de 500m².

On a pensé tout de suite à produire des peintures blanches. Puis toute l'exposition s'est constituée petit à petit, comme un puzzle. Ce qui est intéressant, c'est de se planter plein de fois pour arriver à une proposition qui se tient.

Tout ce qu'on propose ici est nouveau. On voulait quelque chose « entre vacances et solennité ». Les dyptiques sont soit des représentations d'églises, soit des vues nautiques.

Ce qui va renforcer ce côté solennel, c'est le silence instauré dans la galerie noire. Alors que ces œuvres génèrent beaucoup de bruit, dans nos têtes, dans nos yeux, dans nos cerveaux. Vous n'avez jamais mis vos vidéos en musique ?

Les vidéos sont justement déjà assez musicales. C'est de la musique visuelle. C'est composé souvent comme Hans Richter ou Oskar Fischinger. Il n'y avait pas de son. Mais celui-ci était retranscrit par des formes, qui créaient une sorte d'opéra visuel. Cela n'exclut pas qu'un jour, on travaille avec des musiciens. Des bons musiciens. Ce côté « partition » est nouveau. On veut de la simplicité. Des couleurs primaires. Ici on retrouve des combinaisons avec l'idée d'un A + B, etc... à la Sol LeWitt.

Mais même si le dispositif est binaire, l'expo ne peut pas pour autant se résumer à cela. On veut que cette exposition soit simple, compréhensible mais qu'en même temps, ce ne soit pas évident. Que ce soit pas forcément agréable mais agréable aussi.

J'ai l'impression qu'on sera comme dans un studio d'enregistrement. Un dispositif pour étouffer le son, une sorte de chambre anéchoïque.

C'est une vraie évolution dans votre pratique, cette simplicité. Croyez-vous que vous retournerez un jour à des œuvres colorées, synthétiques, artificielles en quelque sorte ? Aux peintures comme des carrosseries de voitures ?

Je ne sais pas... on l'a fait ... on garde cela pour plus tard. En tout cas ce n'est plus une priorité.

Vous sentez que vous êtes passés à autre chose ?

On veut toujours développer une peinture hybride... mais différemment. Avec d'autres percepts.

Ici, le titre est élémentaire. Pas vraiment dans l'esprit de vos précédents titres d'expo. Où parfois vous nous faisiez plonger dans une narration, en inventant des personnages fictifs. Là pour le coup, c'est très direct.

Oui c'est vrai. Mais finalement, ce choix très simple de titre s'inscrit dans l'esprit de cette exposition pour nous. Dans le sens où nous avons voulu privilégier la simplicité (en tout cas en apparence). On l'a choisi très formel. Et y'a un côté peinture optique, géométrique, abstraite. Cela fait aussi référence au système de pensée en zig zag, qu'on pratique. Et puis il y a un clin d'œil à l'album d'Eddy Mitchell qui s'appelle *Zig Zag* (mais cela reste entre nous). Il l'a créé avant de devenir une star. Il venait de quitter Les Chaussettes Noires. Il dit « ma carrière est en dent de scie, des succès parfois l'oubli ». (rires) Ce n'est pas la raison de ce titre mais on ne peut pas nier que cela fasse partie de notre culture.

florian et michaël quistrebort

nés en 1982 et 1976,

vivent et travaillent entre La Haye (NL) et Nantes (FR)



Florian et Michaël Quistrebort, deux frères, travaillent ensemble depuis 2007. Leurs peintures et vidéos jouent sur de nombreux effets visuels qu'ils associent à de curieux effets de matière (empâtements, enflures, décrochements,...).

Loin d'un simple revival du répertoire de l'abstraction, leur travail en duo trouve une surprenante résonance face au développement actuel des technologies de simulation. Florian et Michaël Quistrebort ont été formés à l'École des Beaux-Arts de Nantes. Ils ont été nommés au Prix Marcel Duchamp en 2014.

Florian et Michaël Quistrebort sont représentés par la galerie Crèvecoeur, Paris/Marseille

expositions personnelles

2019

« Zigzag », Centre de création contemporaine Olivier Debré (CCC OD), Tours, France
313, Art Projects, Séoul, Corée du Sud

2018

« Tie Dye High », galerie Crèvecoeur, Paris, France

2016

« The Light of the Light », Palais de Tokyo, Paris, France
« Sweat Leaf », galerie Juliette Jongma, Amsterdam, Pays-Bas

2015

« Hyperdelia », galerie Crèvecoeur, Paris, France
« Visions of Void », Dundee Contemporary Arts, Dundee, Écosse

2014

Prix Marcel Duchamp, FIAC, Paris, France
Art Basel Miami Beach, Positions, galerie Juliette Jongma, Miami, États-Unis
« Voyagers Go Overlight », Leto Gallery, Varsovie, Pologne

2013

« God 2.0 », Juliette Jongma Gallery, Amsterdam, Pays-Bas
« Late Nights & Early Mornings », duo show avec Edward C Thomson, Kunstraum, Londres, Royaume-Uni

2012

« Laure et Jane Dumond », galerie Crèvecoeur, Paris, France
« Amnesic CisenmA », Ellen de Bruijne Projects, Dolores, Amsterdam, Pays-Bas

2011

« Undisciplined Oscillator », duo show avec Amy Yoes - Galerie Stadtpark, Krems, Autriche
Artissima, New Entries, galerie Crèvecoeur, Turin, Italie
« The Furthest Point », Car projects, Bologne, Italie

2010

«Mary-u-wanna», galerie Crèvecoeur, Paris, France
«Brothers of the Shadow», Enjoy Enterprises, New York, États-Unis
«The Eight Sphere», Zoo Galerie, Nantes, France
«Ex Futuro», Domaine Départemental de Chamarande, France

2009

«Ice in the Sun», Carol Jazzar Gallery en partenariat avec le Consulat français, Miami, États-Unis
«Maxima Mystica», Le Printemps de Septembre, Fondation Espace Ecureuil, Toulouse, France

2008

«The Birth of a Psychic Heart, The Calm Before & the Calm Beyond, High on the Hill, The Pleasant Appearance, Spinging from the Swamp, The Death of the Dead-killers...», galerie Crèvecoeur, Paris, France
«Abstract Lady Guardian», 40Mcube, Rennes, France

2007

«Shades From the Breath of Hell», Diesel Denim Gallery, New York, États-Unis
«Fried Face Stories», Musée des Beaux-Arts de Nantes, Nantes, France

2006

«The Girl of Independent Meaning», galerie Caballero, Nantes, France

2004

«A Riff of Eternity», Glasgow project room, Glasgow, Écosse

prix et commandes

2018

World Masters of Projection Mapping Award, Amsterdam, Pays-Bas

2017

NNG award 2017, Art Rotterdam, Pays-Bas



2017

Commande pour l'hôtel CitizenM Gare de Lyon, design de la façade

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

le centre de création contemporaine olivier debré

jardin
françois 1^{er}
37000
tours



ccc od, Tours, 2016 © B. Fougeirol

Le centre de création contemporaine olivier debré (ccc od) a ouvert un lieu culturel exceptionnel au rayonnement international, en plein coeur historique de Tours.

Dans un bâtiment de 4 500 m² conçu par l'agence d'architectes Aires Mateus, le ccc od abrite quatre espaces d'expositions, deux auditoriums, un café-restaurant et une librairie.

Chaque exposition donne lieu à un accompagnement personnalisé du public, enfants comme adultes, ainsi qu'à des conférences, rencontres et événements culturels variés.

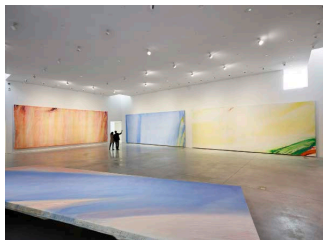
Le ccc od est désormais dépositaire d'une donation du peintre Olivier Debré. L'accueil d'un fonds historique au sein d'un centre d'art contemporain est une singularité féconde, qui permet d'établir des passerelles entre la création d'hier et celle d'aujourd'hui.

Le centre d'art est aujourd'hui à un carrefour stratégique de la ville de Tours. Au beau milieu du quartier Porte de Loire, il se trouve à la jonction de trois ensembles : les immeubles datant de la reconstruction des années 1950, orchestrée par l'architecte Pierre Patout, le centre historique typique du patrimoine ligérien, et la rénovation de l'entrée de ville, dont il est la première réalisation.

Le ccc od est le jalon d'un étonnant parcours artistique. Dès la descente du TGV dessiné par Roger Tallon, l'un des plus beaux bâtiments réalisés par Jean Nouvel se dresse sous les yeux du visiteur. Le tramway, œuvre de 15 kilomètres habillée par Daniel Buren, nous mène en quelques stations au bâtiment épuré et élégant.

+33(0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr
www.cccod.fr

programmation 2019



les nymphéas d'olivier debré

jusqu'à fin 2019

galerie blanche

Faisant une référence évidente à une série de très grandes peintures de Claude Monet, cette exposition propose de saisir le travail d'Olivier Debré à travers la question du format. Davantage qu'une simple inspiration des décors naturels, les grands formats de l'artiste supposent une immersion totale dans un paysage pictural mental et coloré. C'est cette expérience que le CCCOD suggère au visiteur avec un accrochage inédit des plus grandes huiles sur toile jamais produites par l'artiste.

nouvel accrochage à partir du 29.06.2019 L'exposition s'enrichit d'œuvres supplémentaires. La force graphique des œuvres sur papier vient à la rencontre des nappes colorées des toiles monumentales de la Donation.



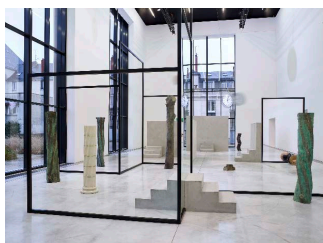
maurizio nannucci // listen to your eyes

à partir du 7 septembre 2018

façade du CCCOD

« Listen to your eyes », issue des collections nationales (CNAF), est une œuvre signée de l'artiste italien Maurizio Nannucci. L'injonction malicieuse « Écoutez vos yeux ! », écrite en tubes-néons et visible sur le toit du centre d'art, planera sur la ville à la tombée de la nuit. L'œuvre entre en interaction avec le bâtiment du CCCOD, élément iconique de la Reconstruction de Tours, magnifiée par l'intervention des architectes Aires Mateus.

Collection du Centre national des arts plastiques.



alicja kwade // the resting thought

2 février - 1^{er} septembre 2019

nef

La jeune artiste d'origine polonaise aboutit avec « The Resting Thought » à une proposition monumentale à l'échelle de la Nef du centre d'art. Cette sculpture poétique et philosophique engage nos corps. Dans un labyrinthe composé de murs de béton, de miroirs, de cadres métalliques vides et de sculptures, le spectateur est invité à participer aux questionnements de l'artiste.

Dans le cadre de la manifestation « Viva Leonardo da Vinci ! 500 ans de Renaissance(s) en Région Centre Val-de-Loire »



fabien mérelle // abri, pierre, bois, encre, papier

30 mars - 22 septembre 2019

les galeries

Les dessins de Fabien Mérelle décrivent un univers fantastique entrelacé de mythologies personnelles. Ces espaces de rêverie, minutieusement construits à l'encre noire, affirment pourtant un réalisme tranchant qui ne demande qu'à sortir de la page blanche. C'est la première fois que l'artiste expose à Tours, sa ville d'adoption depuis 2009.



art & language // ten posters. illustrations for art & language, 2018

10 mai - 11 novembre 2019

galeries transparentes

Art & Language est un collectif d'artistes conceptuels créé en 1967 en Grande-Bretagne qui développe une réflexion sur les formes très diverses que peut prendre l'œuvre d'art. Cette exposition inédite est le prolongement d'une collaboration entamée en 2017 entre le CCCOD et le château de Montsoreau - Musée d'art contemporain. Elle présente pour la première fois sous formes d'affiches une série d'œuvres d'Art & Language récemment entrée dans la collection du château, qui possède le plus important fonds mondial d'œuvres d'Art & Language.



[nikolas chasser skilbeck // my mind is going](#)

23 juin - 22 septembre 2019

auditorium

Nikolas Chasser Skilbeck est un artiste vidéaste né en 1985, qui vit et travaille à Tours. Son regard singulier nous plonge dans un monde pictural, poétique et étrange. Au travers de différents procédés techniques et avec une forte inspiration issue de l'histoire de l'art et du cinéma, ses vidéos font appel aux sensations des spectateurs. Après avoir exposé son travail au Château de Tours en 2018, l'artiste est invité à présenter sa dernière œuvre vidéo, conçue spécifiquement pour l'auditorium du CCC OD.



[alain bublex // an american landscape](#)

à partir du 4 octobre 2019

nef

Alain Bublex réalise depuis le début des années 1990 des projets arborescents qui mêlent fiction et réalité et transforment de façon utopique, mais toujours vraisemblable, la ville, l'architecture ou le paysage. Il interviendra dans la Nef avec une grande installation produite spécifiquement pour le lieu, qui reprendra les codes des décors de cinéma. Le public sera plongé dans un univers cinématographique ambitieux mêlant objets réels et images animées.

Dans le cadre de la manifestation « Viva Leonardo da Vinci ! 500 ans de Renaissance(s) en Région Centre Val-de-Loire »



[massinissa selmani // exposition personnelle](#)

à partir du 8 novembre 2019

les galeries

Travaillant à partir d'images de presse liées à l'actualité politique et sociale, l'artiste les détourne et opère leur rencontre à travers des mises en scène décalées, parfois absurdes. S'inspirant des codes du documentaire, de la mise en scène et de la narration, Massinissa Selmani se concentre sur la collision de ces sources, souvent contradictoires, et sur leur recadrage pour souligner davantage encore la manière dont est fabriquée l'actualité.

Retours de voyages...



[fabien verschaere // exposition personnelle](#)

fin 2019

galerie noire

Pour cette exposition personnelle, seconde invitation de Fabien Verschaere au CCC OD, l'artiste présentera une production inédite, fruit d'une résidence en Corée du Sud. L'artiste s'est imprégné de l'atmosphère sacrée de ce lieu pétri de légendes.



[mathieu dufois // restitution de résidence](#)

début 2020

les galeries

En 2018, le CCC OD a initié un programme de résidences artistiques avec le centre d'art du Fayoum, situé dans l'oasis du Fayoum, en Égypte. Mathieu Dufois y a résidé d'octobre à décembre 2018. Il s'y est imprégné d'un environnement désertique baigné de lumière, à l'opposé de la noirceur de ses dessins. Ce voyage riche en découvertes et dépaysement lui a permis de lancer de nouvelles pistes de réflexion pour sa création. Il s'agira pour lui de restituer au CCC OD le fruit de ces recherches.

En partenariat avec l'Institut Français d'Égypte et le Fayoum Art Center.

Mais aussi...



HORS LES MURS

[signes-personnages // exposition collective itinérante](#)

avec olivier debré, mathieu dufois, fabien méréelle et massinissa selmani

2019

Avec la conception d'une exposition clé-en-main rassemblant une dizaine d'œuvres, le CCC OD propose aux vingt-deux communes de Tours Métropole d'accueillir une réflexion sur le dessin contemporain, un champ de la création actuellement très dynamique. Ce projet de diffusion se fonde sur un dialogue établi entre une encre sur papier de la Donation Debré, conservée au , et des œuvres graphiques commandées à trois artistes locaux.

le partenariat CCC OD - jeu de paume

Depuis 2010, le CCC OD a mis en place un partenariat avec le Jeu de Paume – Château de Tours, pour mener à bien ses actions éducatives. Depuis 2010, le Jeu de Paume présente des expositions à caractère patrimonial au Château de Tours, permettant la valorisation des fonds et archives historiques de photographes du XX^e siècle, des donations mais aussi des collections aussi bien publiques que privées.

Dans le cadre de ce partenariat entre le CCC OD et le Jeu de Paume, trois missions ont été définies :

Croiser les publics : le parcours « images et arts visuels » est proposé par le CCC OD et le Jeu de Paume - Château de Tours en lien avec des partenaires éducatifs et socioculturels, pour croiser les regards sur les expositions proposées par les deux centres d'art, et ainsi accompagner les publics dans leur découverte.

Eduquer les jeunes publics à l'image : en lien avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale d'Indre-et-Loire, le service des publics du CCC OD et le service éducatif du Jeu de Paume offrent plusieurs actions en direction des publics scolaires et des enseignants : rencontres académiques pour les enseignants, dossiers documentaires, partenariats et projets de classe, visites et activités pour les élèves. Les activités périscolaires sont également concernées par ces propositions.

Former à la médiation : la Ville de Tours, l'Université François-Rabelais, le Jeu de Paume - Château de Tours et le CCC OD se sont associés pour la mise en place d'une équipe de conférenciers dédiés aux expositions du CCC OD et du château de Tours. Ce partenariat permet d'élaborer un parcours consacré à la transmission de l'histoire de la photographie et des arts visuels à Tours. Chaque année, plusieurs étudiants de l'Université François-Rabelais participent activement à cette formation professionnalisante encadrée par le CCC OD, le Jeu de Paume et un enseignant de l'Université.

à voir au jeu de paume - château de tours : « andré kertész », du 25 juin au 27 octobre 2019



L'exposition « André Kertész » est consacrée au grand photographe hongrois naturalisé américain (1894-1985), dont l'œuvre fut à l'unisson de sa vie et de ses sentiments : de ses débuts en Hongrie à l'épanouissement de son talent en France, de ses années d'isolement à New York à sa reconnaissance internationale. Acteur majeur de la scène artistique parisienne durant l'entre-deux-guerres, André Kertész, dont la carrière s'étend sur plus de cinquante ans, est aujourd'hui reconnu comme l'un des photographes les plus marquants du XX^e siècle. Cette exposition rétrospective d'une centaine de tirages retrace le lien que Kertész a tissé tout au long de sa vie entre photographie et édition.

Cette exposition est coproduite par le Jeu de Paume et la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, en collaboration avec la Ville de Tours.

plus d'informations sur : www.jeudepaume.org

partenaires et mécènes du CCC OD

partenaires culturels et éducatifs

JEU DE PAUME

val de loire
mission patrimoine mondial



VIVA
Leonardo
Da Vinci !
2019
500 ANS DE
RENAISSANCE(S)
EN CENTRE-VAL DE LOIRE



INSTITUT
FRANÇAIS



les mécènes en 2019



filbleu

un réseau géré par
Keolis
Tours



Mediacorp
créateur de visites



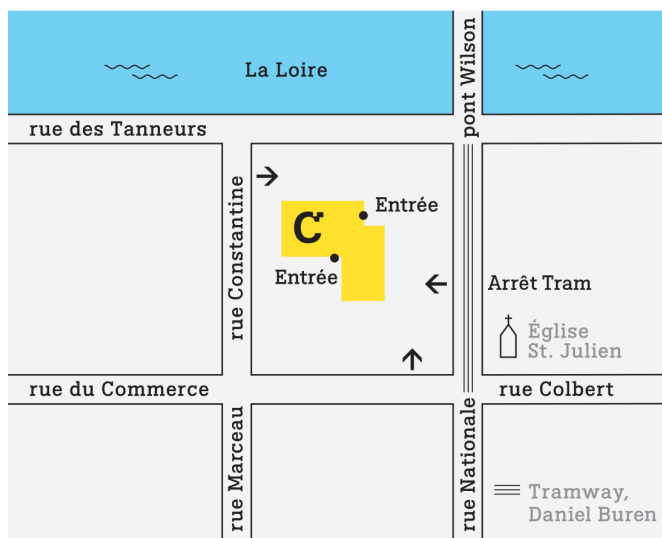
apvl
ingénierie

JCDecaux

imageimages

signetis

infos pratiques



en accès libre

le café - restaurant

Référence de la bistronomie tourangelle, le Café Contemporain propose une carte créative et de saisons. Dans un cadre cosy, les restaurateurs Thomas et Julie adaptent leurs offres à toutes les faims : pour un déjeuner, un goûter, un brunch le dimanche ou même un apéritif le jeudi soir en nocturne.

la librairie - boutique

Bookstorming-Paris vous propose à la librairie du CCC OD un large choix d'ouvrages spécialisés en art, architecture et design, ainsi que des livres et jeux pour la jeunesse, cartes postales et goodies...

accès

Jardin François 1er
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@ccc.od.fr

à 5 min en tramway de la gare
de Tours, arrêt Porte de Loire
à 1h10 de Paris en TGV
par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

équipement

stationnements vélos

2 places PMR Jardin François 1er

stationnements voitures Porte de Loire, place de
la Résistance et rue du Commerce

les services à disposition sur place : ascenseurs,
boucle à induction magnétique, toilettes adaptés,
consignes poussettes, change bébé, un fauteuil
roulant (disponible à l'accueil sur demande)

horaires d'ouverture

du 19 mai au 16 septembre :
mardi-dimanche de 11h00 à 19h00
nocturne jeudi soir jusqu'à 21h

tarif

4 € (tarif réduit)
7 € (tarif plein)
9 € (avec guide multimédia, conférence, ...)
gratuit pour les moins de 18 ans

CCC OD LEPASS

accès illimité aux expositions et activités
valable 1 an

27 € une personne

45 € duo

12 € étudiant / 7€ pce

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.

Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.



centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

contact presse

Charlotte Manceau
CCC OD

c.manceau@cccod.fr

02 47 70 23 22